

LES FILMS DU CLAN
PRÉSENTE



JACKY CAILLOU

UN FILM DE
LUCAS DELANGLE



Avec THOMAS PARIGI EDWIGE BLONDIAU LOU LAMPROS JEAN-LOUIS COULLOCH ROMAIN LAGUNA GEORGES ISNARD SIMON GARAVAGNO JEAN-MARC RAVERA
UN SCÉNARIO DE LUCAS DELANGLE ET OLIVIER STRAUSS MUSIQUE ORIGINALE CLÉMENT DECAUDIN IMAGE MATHIEU GAUDET MONTAGE CLÉMENT PINTAUX
DIRECTION DE PRODUCTION JULIEN AUER ASSISTANT RÉALISATION NATHALIE JAPIOT SCÉNARIO ROMAIN LAGUNA ET ANNA DEBUSE SON GAËL ÉLEON LAURA CHELFI ET PAUL JOUSSELIN
DÉCORS OLIVIER STRAUSS COSTUMES MARTA ROSSI MAQUILLAGE SARAH PARISET ET EMMA RAZAFINDRALAMBO RÉGIE GÉNÉRALE JULIEN CHALAND COORDINATION DE POST-PRODUCTION SARAH ATT GANA CASTING ROMAIN SILVI JUDITH FRAGGI ET SOPHIE LAINE DIODOVIC
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS CHARLES PHILIPPE ET LUCILE RIC PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ASSOCIÉS REGINALD DE GUILLEBON ET MARION DELORD UNE PRODUCTION LES FILMS DU CLAN AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION SUD EN PARTENARIAT AVEC LE CNC EN ASSOCIATION AVEC CINÉMAGE 16 EN COPRODUCTION AVEC MICRO CLIMAT STUDIOS

LES FILMS DU CLAN MICRO CLIMAT STUDIOS CINÉMA 16

SENS
CRITIQUE

FRENCH
MANIA

TEASER

Sofilm

CAHIERS
CINEMA

Télérama

FICHE TECHNIQUE

JACKY CAILLOU

France | 2022 | 1h28

RÉALISATION

Lucas Delangle

SCÉNARIO

Lucas Delangle

Olivier Strauss

IMAGE

Mathieu Gaudet

SON

Gaël Eleon

DÉCOR

Olivier Strauss

MONTAGE

Clément Pinteaux

MUSIQUE ORIGINALE

Clément Decaudin

PRODUCTEURS

Charles Philippe

Lucile Ric

PRODUCTION

Les Films du Clan

DISTRIBUTION

Arizona Distribution

FORMAT

1.85, numérique, couleurs

SORTIE

2 novembre 2022 (France)

INTERPRÉTATION

Thomas Parigi *Jacky Caillou*

Lou Lampros *Elsa*

Edwige Blondiau *Gisèle Caillou*

Jean-Louis Coulloc'h *Hervé*

Romain Laguna *Mathieu*

Georges Isnard *M. Bert*

HISTOIRES DE SORCIERS

Jacky vit près d'un village de montagne avec sa grand-mère, Gisèle. Cette dernière est magnétiseuse. Elle reçoit les personnes cherchant secours auprès d'elle et souhaiterait pouvoir transmettre à Jacky son étrange pouvoir. Un matin, une jeune femme, Elsa, vient trouver Gisèle. Une étrange brûlure est en effet apparue dans son dos. La jeune femme ne laisse pas Jacky indifférent. Mais, après le brusque décès de Gisèle, Jacky se demande s'il n'est pas temps pour lui de quitter la région, hantée par un loup qui fait des ravages dans les troupeaux alentour. Il propose pourtant à Elsa de tenter de la guérir.

LUCAS DELANGLE

Du documentaire à la fiction

Originaire d'un petit village de la Sarthe, Lucas Delangle découvre le cinéma alors qu'il est interne dans un lycée du Mans. Après quelques années d'études à l'université de Montpellier en Arts du spectacle, il décide d'intégrer une école de cinéma à Paris, la Femis. Il y passe quatre ans à apprendre le métier de réalisateur et y fait ses premiers films.

Au sortir de l'école, il devient assistant-réalisateur et participe activement à la réalisation d'un documentaire, *Le Bois dont les rêves sont faits*, réalisé par Claire Simon et sorti dans les salles de cinéma en 2015. Il poursuit son parcours en signant en 2016 un documentaire, *Du rouge au front*, dans lequel il suit trois jeunes adolescents passionnés par la pratique de l'Airsoft, un jeu proche du paintball. Désireux d'explorer ensuite le territoire de la fiction, il écrit et tourne *Jacky Caillou*, son premier long métrage, qui sera présenté au Festival de Cannes 2022. Pour ce film, il puise dans ses souvenirs d'une enfance largement passée dans la nature, dans une région peuplée par des récits de sorciers, rebouteux et autres magnétiseurs.

Conservant dans une certaine mesure une approche documentaire, le réalisateur tourne en décors réels et mêle dans son casting des acteurs professionnels et des personnes rencontrées sur les lieux du tournage.

Seuls Elsa et son père, les deux personnages venus de la ville, sont de fait incarnés par des comédiens. Lucas Delangle avait sinon rencontré Edwige Blondiau qui incarné, lors du tournage de *Du rouge au front* et Thomas Parigi, qui interprète Jacky, par hasard alors que le jeune homme donnait un concert dans un bar de Marseille. Le réalisateur s'appuie ensuite sur ce fort ancrage dans la réalité pour explorer, sur un mode poétique, des territoires relevant plutôt du cinéma fantastique.

JACKY
CAILLOU

DÉCOUVRIR SES POUVOIRS

Jacky Caillou suit le personnage d'un jeune homme orphelin, héritier d'une longue lignée de magnétiseurs et se découvrant d'étranges pouvoirs. Cousin éloigné d'un certain nombre de films de super-héros (en premier lieu desquels *Spider-man*, Sam Raimi, 2002), le film de Lucas Delangle propose à travers lui un récit d'apprentissage centré sur les questionnements que chaque adolescent peut se poser sur ses capacités individuelles et sur la manière d'en faire usage. L'intérêt du film est cependant de pousser ces interrogations jusque sur des territoires plus sombres qu'à l'accoutumée. Car la conviction de Jacky d'être en possession de pouvoirs surnaturels va être mise à l'épreuve à travers le personnage d'Elsa. Si dans un premier temps, le mal dont elle souffre semble refluer suite aux séances de magnétisme de Jacky, il se révèle par la suite plus coriace que prévu introduisant le doute dans l'esprit du jeune homme. De par les sentiments que ce dernier va bientôt nourrir vis-à-vis de la jeune femme, Jacky va par ailleurs donner à voir un versant de sa personnalité beaucoup plus sombre que l'apparence calme et naïve qu'il présente habituellement. Son amour va bientôt devenir très possessif, jusqu'à le pousser à la violence. A grands pouvoirs, grandes responsabilités et notamment, semble nous glisser *Jacky Caillou*, vis-à-vis des autres.



« Pour moi,
Jacky Caillou
est une sorte de fable
sur le pouvoir »
Lucas Delangle, réalisateur

DES ARBRES

Entre les bois parsemant le paysage de montagne où se situe l'action du film, les pins qu'embrassent Gisèle puis Jacky pour se purger de l'énergie dégagée par leurs séances de magnétisme et les peupliers de l'histoire racontée par Elsa, la figure de l'arbre traverse *Jacky Caillou*. Quelles significations chacune de ses incarnations revêtent-elles ?

A L'ÉCOUTE

Dans la première séquence du film, Jacky nous est présenté avec un étrange appareil. A l'aide de celui-ci, il enregistre en fait les sons de sa maison dont il va ensuite se servir pour faire de la musique. D'emblée présenté comme étant à l'écoute du monde qui l'entoure, Jacky est un garçon discret et silencieux. Pendant la projection du film, on sera attentif à tous les éléments relatifs à la question du son, de la musique et de la parole. Et on pourra se questionner sur la manière dont le réalisateur fait évoluer ces différents éléments au cours de son récit pour traduire quelque chose du cheminement intérieur de son personnage principal.

MAGIE DU CINÉMA

Le patronyme de Jacky est comme un indice : moins monumental que la montagne de l'alpiniste ou du peintre, moins noble que la pierre du sculpteur, le caillou relève d'un ordre bien plus modeste. De par ses choix de mise en scène, l'art de Lucas Delangle est lui aussi empreint de modestie. Choissant de ne pas faire étalage de moyens techniques ou d'effets spéciaux spectaculaires, le réalisateur fait le pari que les pouvoirs propres au cinéma - durée des plans, travail du son, de la lumière, montage, hors-champ... - sont en capacité de produire par eux-mêmes une forme de magie et de poésie, dégageant la beauté propre de tout objet fait main.

LA FEMME-ANIMAL

Si le nom de Jacky donne son titre au film de Lucas Delangle, un deuxième personnage n'en est pas moins important, celui d'Elsa, la jeune femme malade qui vient chercher secours auprès de Gisèle. Comme on le découvre rapidement dans le film, Elsa est en fait possédée par un étrange mal qui la fait se métamorphoser en bête féroce. Depuis *La Belle et la Bête* (Jean Cocteau, 1946), le devenir-animal d'un personnage hante l'histoire du cinéma. Surtout repris dans le cinéma fantastique, cette figure mi-homme/mi-bête a revêtu de nombreuses significations différentes en fonction des pays et des époques. En se focalisant sur la question de la pulsion bestiale, il a ainsi permis d'explorer la manière dont la société des hommes fraye avec la question du désir, sexuel notamment, et plus particulièrement le désir des femmes très souvent réprimé dans les sociétés puritaines et patriarcales. En se concentrant plutôt sur la dimension sauvage de l'animal, ce personnage, situé de fait entre deux règnes, peut également venir questionner la manière dont l'humanité se pense généralement comme une entité à l'écart de la nature, opposant à la sauvagerie la civilisation. A notre époque, tourmentée par le devenir de l'écosystème de la planète, le personnage vient interroger le lien, souvent violent, que l'humanité entretient avec une nature dont il fait pourtant partie. Laissant le champ des interprétations très ouvert, *Jacky Caillou* ne choisit pas entre ces différentes pistes et propose ainsi de nombreuses lectures distinctes.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des films

Un autre film de Lucas Delangle :

- *Du rouge au front* (2016), DVD Arizona

Six autres films autour de la métamorphose animale

- *La Belle et la Bête* (1946), de Jean Cocteau, DVD, éd. M6 Vidéo.
- *La Féline* (1942), de Jacques Tourneur, DVD, éd. Montparnasse.
- *Ladyhawke, la femme de la nuit* (1985), de Richard Donner, DVD, éd. 20th Century Studios.
- *Les Enfants loups, Ame & Yuki* (2012), de Mamoru Hosoda, DVD, éd. Crunchyroll.
- *La Tortue rouge* (2016), de Michael Dudok de Wit, DVD, éd. Wild Side Video.
- *Le Peuple Loup* (2020), de Tomm Moore et Ross Stewart, DVD, éd. Blaq Out.

Deux films qui ont inspiré Lucas Delangle :

- *Stalker* (1979), de Andreï Tarkovski, DVD, éd. Potemkine.
- *Tropical Lady* (2004), d'Apichatpong Weerasethakul, DVD, éd. Lancatser.

Des livres

- *Le Loup, une histoire culturelle*, de Michel Pastoureau, éd. du Seuil, 2018
- *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, de Clarissa Pinkola Estés, éd. Le Livre de Poche, 2001